

I. Point sur le programme

(environ 15 % du temps consacré à l'Histoire)

Le programme	Le manuel
<p>CONNAISSANCES La succession rapide de régimes politiques jusqu'en 1870 est engendrée par des ruptures : révolutions, coup d'État, guerre.</p> <p>La victoire des républicains vers 1880 enraine solidement la III^e République, qui résiste à de graves crises.</p> <p>DÉMARCHES Les régimes politiques sont simplement caractérisés ; le sens des révolutions de 1830 et de 1848 (établissement du suffrage universel et abolition de l'esclavage) et de la Commune est précisé.</p> <p>L'accent est mis sur l'adhésion à la République, son œuvre législative, le rôle central du Parlement : l'exemple de l'action d'un homme politique peut servir de fil conducteur.</p> <p>On étudie l'affaire Dreyfus et la séparation des Églises et de l'État en montrant leurs enjeux.</p> <p>CAPACITÉS Situer dans le temps : – les régimes politiques successifs de la France de 1815 à 1914 ; – l'abolition de l'esclavage et le suffrage universel masculin en 1848.</p> <p>Raconter des moments significatifs de la III^e République (Jules Ferry et l'école gratuite, laïque et obligatoire : 1882 ; l'affaire Dreyfus : 1894-1906 ; la loi de séparation des Églises et de l'État : 1905) et expliquer leur importance historique.</p> <p>Thème transversal au programme d'histoire : les arts, témoins de l'histoire des XVIII^e et XIX^e siècles</p>	<p>► Pages d'ouverture • pp. 150-151 ► Leçon 1 et documents • pp. 160-161</p> <p>► Leçon 2 et documents • pp. 164-165 ► Exercice 6. Analyser une affiche électorale, p. 171</p> <p>► Découverte 1 • pp. 152-153 La révolution de 1848 ► Découverte 2 • pp. 154-155 La Commune de Paris ► Exercice 5. Comprendre le siège de Paris, p. 170</p> <p>► Découverte 3 • pp. 156-157 Jules Ferry, un des pères de la République ► Exercice 4. Étudier l'engagement politique de Victor Hugo, B21 p. 169</p> <p>► Découverte 4 • pp. 158-159 L'affaire Dreyfus ► Découverte 5 • pp. 162-163 La séparation des Églises et de l'État</p> <p>► Pages d'ouverture • pp. 150-151 ► Exercices 1. Situer dans le temps les régimes politiques de 1815 à 1914, p. 168 2. Utiliser les repères chronologiques, p. 168 ► Découverte 5 • pp. 162-163 La séparation des Églises et de l'État</p> <p>► Découverte 3 • pp. 156-157 Jules Ferry, un des pères de la République ► Découverte 4 • pp. 158-159 L'affaire Dreyfus ► Découverte 5 • pp. 162-163 La séparation des Églises et de l'État ► Récits • pp. 157, 159 et 163</p> <p>Eugène Delacroix, <i>La Liberté guidant le peuple</i>, p. 166 Et aussi : Claude Monet, <i>La Rue Montorgueil</i>, p. 151 Honoré Daumier, <i>La République</i>, p. 152 Maximilien Luce, <i>Une rue de Paris en mai 1871 ou La Commune</i>, p. 155 Gustave Courbet en prison, autoportrait, <i>Portrait de l'artiste à Sainte-Pélagie</i>, p. 169</p>

II. Les choix du manuel

Face à l'importance de ce thème et à sa complexité, il a été décidé de mettre en valeur des personnages clés et des moments forts (notamment, les ruptures) de l'évolution politique de la France au XIX^e siècle. Comme le recommandent les programmes, les régimes politiques qui se succèdent jusqu'en 1870 sont rapidement caractérisés et ne font donc pas l'objet d'une étude exhaustive.

Dans cette optique, la découverte 1 est consacrée à la révolution de 1848 et en précise le sens, alors que la double page « Les arts, témoins de l'histoire » permet d'évoquer la révolution de 1830. La découverte 2 s'intéresse à une autre rupture, la Commune de Paris. La découverte 3 met en valeur un acteur majeur des débuts de la République, Jules Ferry, ce qui permet d'aborder les principaux débats de l'époque, comme l'école ou la colonisation. Les découvertes 4 et 5 sont consacrées à

deux crises qui ébranlent la troisième République : l'affaire Dreyfus et la séparation des Églises et de l'État.

III. Les outils complémentaires

- Une vidéo d'Art d'Art
- Une animation lecture d'image
- Deux exercices interactifs

IV. Les réponses aux questions

Ouverture de chapitre

pp. 150-151

POUR DÉCOUVRIR

1. Louis XVIII et Charles X correspondent à la Restauration, Louis-Philippe I^{er} à la monarchie de Juillet et Napoléon III au second Empire.
2. Ce tableau est peint sous la troisième République.
3. La troisième République n'en est qu'à ses débuts : elle est née en 1870.

Découverte 1

pp. 152-153

La révolution de 1848

ACTIVITÉS

Décrire « l'esprit de 1848 »

1. Victor Hugo prononce ce discours lors de la plantation d'un arbre de la liberté.
2. La révolution de 1848 n'est pas anticléricale : Victor Hugo fait référence à Dieu et à Jésus-Christ de manière positive ; il associe la religion et la liberté.
3. « L'esprit de 1848 » repose avant tout sur la fraternité.
4. La scène représente une femme nourrissant deux enfants alors qu'un troisième enfant est en train de lire. La femme, qui tient dans la main droite le drapeau tricolore, représente la République, comme l'indique le titre. La République est comparée à une mère : elle nourrit, protège mais aussi instruit les citoyens.

Identifier les acquis de la révolution de 1848

6. Les termes du chant qui rappellent la révolution de 1848 sont : « Février », « victoire », « pavés » et « fusils ».
7. Le *Chant du vote* s'intitule ainsi car l'auteur y fait l'éloge du droit de vote : « idéal incarné [...] par le suffrage universel », « et sur son bulletin de vote fait écrire sa volonté ». La révolution de 1848 permet en effet l'instauration du suffrage universel (masculin).
3. La République est présente sur le tableau par un de ses représentants, qui porte l'écharpe tricolore et une cocarde rouge, par le buste situé derrière ce représentant ainsi que par deux valeurs de la devise républicaine : le mot « liberté » gravé sous le buste et l'égalité suggérée par la balance, elle aussi gravée. Le tableau évoque l'abolition de l'esclavage dans les colonies.

RÉCIT

Raconter les débuts de la deuxième République

La deuxième République commence avec la révolution de 1848 qui met fin à la monarchie de Juillet. En effet, en février 1848, des émeutes à Paris provoquent l'abdication du roi Louis-Philippe I^{er} et la proclamation de la République. Durant les premiers mois de l'existence de la deuxième République, les Fran-

çais sont enthousiastes. Des arbres de la liberté sont plantés et un esprit fraternel se développe. Pour concrétiser « l'esprit de 1848 », la République prend deux mesures importantes : elle instaure le suffrage universel masculin et abolit l'esclavage dans les colonies françaises.

Découverte 2

pp. 154-155

La Commune de Paris

ACTIVITÉS

Expliquer la révolte parisienne

1. Les communards sont d'abord armés : certains posent, prêts à tirer. Puis ils ont édifié des barricades, avec les matériaux qu'ils ont trouvés, surtout des pavés.
2. Le narrateur, ouvrier tailleur, connaît des conditions de travail difficiles : « Maigre salaire et nul repos ». Ses conditions de vie aussi sont difficiles : par l'expression « loque immonde », il évoque son état de santé (certainement mauvais après avoir travaillé toute sa vie), et par « bouge » son logement misérable.
3. Les vers qui évoquent la Commune de Paris sont les suivants : « J'ai pris l'arme d'un fédéré / Et j'ai suivi le drapeau rouge. »
4. L'auteur compare la Commune à un soleil qui éclaire les pauvres jours de l'ouvrier. Elle représente donc l'espoir d'un monde meilleur, plus juste envers les gens du peuple.

Décrire la répression versaillaise

6. La scène se passe dans une rue de Paris. Au premier plan, un groupe de quatre cadavres est représenté et, en arrière-plan, gît une cinquième victime. Les hommes sont des communards : on les reconnaît à leur uniforme bleu et au filet rouge sur leur pantalon.
7. Les Versaillais sont entrés dans Paris et ont réprimé la révolte des Parisiens. Dans le coin inférieur droit, les pavés sont certainement les restes d'une barricade. De même, dans le coin supérieur droit, la façade d'une maison ou d'une boutique est endommagée. Enfin, des armes se trouvent près des corps.
8. La répression touche des hommes : on voit quatre cadavres d'hommes dans le document 3. Elle touche aussi des femmes : un cadavre de femme est représenté dans le document 3 et Louise Michel, connue des Parisiens, est arrêtée (document 4). Le document 3 montre à peine les visages des victimes : ainsi, celles-ci représentent l'ensemble du peuple parisien.
9. Le camp des Versaillais est représenté par les deux cavaliers armés qui ont procédé à l'arrestation. Le camp des communards est représenté par Louise Michel, par le cortège qui l'accompagne et par la foule qui l'acclame, mais qui est repoussée par les soldats.

RÉCIT

Raconter l'épisode de la Commune de Paris

La Commune de Paris débute en mars 1871. Les Parisiens se révoltent car ils sont excédés par plusieurs mois de siège et refusent l'armistice signé par le nouveau gouvernement conservateur. Ils s'opposent à ce gouvernement conservateur qui, selon eux, défend l'Église et les bourgeois. Le gouvernement quitte donc la ville de Paris et se réfugie à Versailles. En mai 1871, les armées versaillaises mettent fin à l'expérience de la Commune et la ville de Paris est reconquise par le gouvernement. La répression est sanglante : de nombreux com-

munards meurent dans des combats acharnés; d'autres sont arrêtés et même déportés, comme Louise Michel, déportée en Nouvelle-Calédonie. En apparaissant comme un régime à poigne et en rassurant les bourgeois, la République peut s'installer durablement.

Découverte 3

pp. 156-157

Jules Ferry, un des pères de la République

ACTIVITÉS

Découvrir un des pères de la III^e République

1. Avant de se lancer dans la politique, Jules Ferry est avocat, comme le suggèrent la toque et la robe.
2. Le caricaturiste a représenté à côté de Jules Ferry un buste de Marianne, qui symbolise la République, ainsi que les lettres «RF», qui signifient «République française».

Décrire l'action

de Jules Ferry au service de la République

3. Les deux principaux domaines de l'action de Jules Ferry sont la politique scolaire et la politique coloniale.
4. Les lois scolaires, dites «lois Ferry», reposent sur:
 - la gratuité: plus de «rétribution scolaire» (article 1^{er} de la loi de 1881);
 - la laïcité (articles 1^{er} et 2 de la loi de 1882);
 - l'obligation (article 4 de la loi de 1882).

Comprendre les contestations de l'action de Jules Ferry

5. Le journal catholique *L'Univers* conteste la laïcité.
6. Marianne symbolise la République.
7. La statue de l'écolier rappelle les lois scolaires de 1881-1882 alors que celle de la jeune fille asiatique rappelle la politique coloniale menée par le gouvernement Ferry.
8. À partir de la fin du XIX^e siècle, l'action de Jules Ferry est perçue de manière positive. Le document 2 montre que Jules Ferry figure en bonne place dans les manuels scolaires du début du XX^e siècle. Le document 5 montre un monument à la gloire de Jules Ferry, érigé quelques années seulement après sa mort. Il rend hommage à son attachement à la République, à sa politique scolaire et à sa politique coloniale.

RÉCIT

Raconter l'action

de Jules Ferry au service de la République

L'action de Jules Ferry concerne surtout l'école. Jules Ferry peut même être considéré comme le père de l'école républicaine. Pour lui, l'école joue un rôle très important: elle a pour mission d'apprendre à lire et à écrire, mais aussi d'enseigner l'amour de la patrie et l'attachement à la République. Grâce aux lois Ferry de 1881-1882, l'instruction devient donc obligatoire de six à treize ans. Tous les enfants sont désormais scolarisés. L'enseignement public devient aussi gratuit et laïque. La politique scolaire de Jules Ferry est critiquée, notamment par les milieux catholiques. Mais c'est sa politique coloniale qui est contestée. Partisan de la colonisation, Jules Ferry doit démissionner en 1885, après un échec de l'armée française dans le Tonkin.

Découverte 4

pp. 158-159

L'affaire Dreyfus

ACTIVITÉS

Décrire la condamnation militaire et ses contestations

1. Dreyfus est condamné à la dégradation car il est accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne.
2. Émile Zola s'adresse au président de la République en écrivant un article intitulé «J'accuse» dans le journal *L'Aurore*.
3. Émile Zola défend le capitaine Dreyfus. Il accuse l'armée, en particulier le lieutenant-colonel du Paty de Clam et le général Billot.

Expliquer une «affaire» qui oppose des idées politiques très différentes

4. Dreyfus est la tête principale d'un serpent. Cette caricature est antidreyfusarde car Dreyfus est qualifié de «Traître». En le représentant avec un corps de serpent, le dessinateur veut montrer que Dreyfus est dangereux et que le danger est multiple (plusieurs têtes).
5. La presse antisémite s'en prend violemment à Dreyfus car il est juif. L'épée plantée dans la queue du serpent prouve la violence de cette presse.
6. Anatole France rend hommage au «J'accuse» de Zola.
7. Les valeurs défendues par les dreyfusards sont la vérité, la raison et la justice.

RÉCIT

Raconter l'affaire Dreyfus

En 1894, le capitaine juif Alfred Dreyfus est accusé de trahison au profit de l'Allemagne. Il est dégradé et condamné à la déportation à partir de fausses preuves. Mais en 1898, l'affaire éclate au grand jour avec la publication d'une lettre d'Émile Zola au président de la République. Dans cette lettre qui a pour titre «J'accuse», publiée dans le journal *L'Aurore*, le romancier prend la défense de Dreyfus et dénonce une erreur judiciaire. Cette simple affaire d'espionnage devient alors une crise politique car la France se divise en deux camps: d'un côté, les antidreyfusards, souvent antisémites, qui s'en prennent violemment à Dreyfus car il est juif; de l'autre, les dreyfusards, comme l'académicien Anatole France, qui veulent la révision du procès et le respect de la vérité.

En 1899, Dreyfus est de nouveau condamné par un tribunal militaire, mais il est gracié par le président de la République. En 1906, il est réhabilité et réintégré dans l'armée.

Leçon 1

pp. 160-161

La France de 1815 à 1870

DOC 1

1. La gravure représente Louis-Philippe I^{er}, qui règne de 1830 à 1848.
2. Les barricades et les insurgés qui saluent le nouveau roi font référence à la révolution de 1830 qui a porté sur le trône Louis-Philippe I^{er}.

DOC 2

1. Le texte fait référence au coup d'État du 2 décembre 1851 et à la répression qui le suit: «on entendait des coups de fusil», «dans la rue où l'on en tuait d'autres»...

2. Selon Victor Hugo, le responsable de la mort de l'enfant est Louis-Napoléon Bonaparte : « Monsieur Napoléon ».

DOC 3

1. La France est représentée par une femme (Marianne) ligotée. Elle est encerclée par deux canons.

2. « Paris 1851 » fait référence au coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte organisé le 2 décembre 1851. « 1870 Sedan » fait référence à la défaite de Napoléon contre les Prussiens en 1870.

DOC 4

Ce tableau est un instrument à la gloire de Napoléon III, comme le montrent les éléments suivants :

- Napoléon III est debout sur un char. À ses côtés, la France lui donne la main et tient le drapeau tricolore dans la main droite ;
- la présence de Napoléon I^{er} rappelle que Napoléon III assure l'héritage politique de son oncle ;
- l'urne (en haut à droite) et le parchemin mettent en valeur le rétablissement du suffrage universel par Napoléon III et montrent que celui-ci bénéficie du soutien populaire ;
- les figures féminines placent le règne de Napoléon III sous le signe de l'ordre (assuré par la loi), de la justice et de la prospérité économique.

Découverte 5

pp. 162-163

La séparation des Églises et de l'État

ACTIVITÉS

Découvrir le développement de l'anticléricalisme

1. Pour de nombreux républicains du début du xx^e siècle, « l'ennemi » est l'Église (catholique).
2. L'Église est représentée ici par une chauve-souris.
3. Les anticléricaux présentent le moine comme un homme grassouillet et ivre (il cuve son vin).

Comprendre la séparation des Églises et de l'État

4. La loi de 1905 réaffirme la liberté de conscience, c'est-à-dire la liberté de pensée.
5. Non, cette loi n'interdit pas les religions. Bien au contraire, elle permet à chacun de pratiquer la religion qu'il souhaite : « Elle garantit le libre exercice des cultes. »
6. Le personnage féminin est Marianne, qui symbolise la République. Elle porte le bonnet phrygien et tient dans la main droite le drapeau tricolore.
7. L'homme représente l'Église catholique.
8. La loi de 1905 introduit la liberté de croyance et la liberté des cultes. L'État est neutre vis-à-vis des religions, aucune religion n'est privilégiée. L'État ne salarie plus les membres du clergé. La France devient véritablement laïque.

RÉCIT

Rédiger quelques lignes sur la loi de séparation des Églises et de l'État

La loi de séparation des Églises et de l'État est votée en France en décembre 1905. Elle s'explique par la montée de l'anticléricalisme : de plus en plus de Français n'acceptent plus l'influence de l'Église sur la vie politique et la société. Au début du xx^e siècle, les tensions ne cessent de croître entre les républicains anticléricaux et l'Église catholique. La loi de 1905 a donc pour objectif de mettre fin à ces tensions en clarifiant les relations entre l'État et l'Église catholique, principalement.

Elle confirme la liberté religieuse, mais elle n'avantage aucune religion. Il n'y a aucune religion officielle. L'État ne salarie plus les membres du clergé, par exemple.

Le vote de la loi et son application entraînent des violences, liées à l'inventaire des objets et des biens des églises. Mais, à long terme, la loi de 1905 apaise les relations entre l'Église catholique et l'État. Elle permet à la laïcité de s'installer durablement et de devenir une des valeurs fondamentales de la République française.

Leçon 2

pp. 164-165

La troisième République, de 1870 à 1914

DOC 1

1. Les royalistes gagnent les élections législatives de février 1871.
2. Entre 1871 et 1881, le nombre de sièges obtenus par les républicains progresse fortement. Les républicains deviennent majoritaires en France.

DOC 2

1. Certains élèves apprennent à lire, comme l'enfant debout à droite, d'autres à écrire. Le syllabaire accroché au mur rappelle cet apprentissage.
2. La classe est un espace ordonné où chacun est occupé avec sérieux à son travail. La discipline règne, même si une certaine autonomie est possible (l'enfant debout). Les élèves sont sages et semblent épanouis. L'institutrice se penche sur le travail d'un élève, ce qui lui donne un côté maternel. Elle semble très dévouée et attentive.

DOC 3

1. « RF » signifie « République française ».
2. Les bustes de Marianne sont installés dans les mairies.

DOC 4

1. L'auteur dénonce la présence d'un crucifix dans l'école communale de ses enfants.
2. Le mot « superstition », utilisé par l'auteur pour qualifier la religion, révèle son anticléricalisme.

Les arts, témoins de l'histoire

pp. 166-167

La révolution de 1830 vue par Eugène Delacroix

ÉTUDE DE L'ŒUVRE

Situer l'œuvre dans son temps

1. Le peintre achève cette œuvre en décembre 1830, sous la monarchie de Juillet.
2. L'événement représenté sur le tableau est la révolution de 1830.

Décrire l'œuvre

3. Le personnage féminin représente la Liberté.
4. Il est mis en valeur par sa position centrale, sa taille et par le mouvement qu'il imprime au tableau.
5. Les symboles républicains sont le bonnet phrygien que porte la femme ainsi que la trilogie bleu-blanc-rouge présente plusieurs fois dans le tableau (notamment avec le drapeau tricolore).
6. Les éléments du tableau qui montrent la violence de la révolution de 1830 sont les corps gisant sur le sol, le sang qui coule, le peuple armé, y compris le « gamin de Paris ».

Comparer avec d'autres œuvres

7. Sur la gravure, on retrouve deux éléments présents dans le tableau de Delacroix : les insurgés et le drapeau tricolore.

MÉMO BREVET

Faire une fiche qui présente le peintre, son œuvre, son message et la place qu'il occupe dans son époque.

- Le peintre : il est connu aussi pour *Scènes des massacres de Scio* et *La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi*.
- Son œuvre : Delacroix n'est pas particulièrement favorable à la République (il soutient la monarchie de Juillet), mais le tableau est devenu, avec le temps, un symbole de la République.
- Son message : le peintre fait passer, à travers le tableau, son enthousiasme pour la révolution de 1830.
- La place qu'il occupe dans son époque : les œuvres de Delacroix soulèvent de violentes critiques, certaines font même scandale. Mais le peintre est considéré par de nombreux artistes comme un maître. Certains lui vouent même un véritable culte.

Exercices 1 et 2

pp. 168-171

1. Situer dans le temps les régimes politiques de 1815 à 1914

A.2 – B.4 – C.1 – D.5 – E.3

2. Utiliser les repères chronologiques

A.5 : Louis XVIII est le premier roi de la Restauration (1815-1824).

C.3 : le suffrage universel masculin a été instauré durant la deuxième République, en 1848.

C.4 : l'abolition de l'esclavage a été votée durant la deuxième République, en 1848.

D.2 : Napoléon III est à la tête du second Empire de 1852 à 1870.

E.1 : l'affaire Dreyfus est une grave crise politique de la troisième République. Elle a commencé en 1894 et se termine en 1906.

3. Étudier un autoportrait dans son contexte historique

1. Cette œuvre est un autoportrait car le peintre se représente lui-même.

2. Gustave Courbet est un peintre français du XIX^e siècle. Issu d'une famille de propriétaires terriens, il défend des idées républicaines et socialistes. Il prend ainsi part à la Commune de Paris. *Un enterrement à Ornans* est son tableau le plus célèbre (1849-1850).

3. L'artiste est représenté dans une cellule de prison. La prison est suggérée par les barreaux.

4. Gustave Courbet a participé à la Commune de Paris et a été arrêté.

4. Étudier l'engagement politique de Victor Hugo

3. L'élément de la page d'accueil permettant de connaître l'origine de l'information est le logo du ministère de la Culture.

5. a. Sous la Restauration (1815-1830), Victor Hugo est bien vu à la Cour. Il assiste même au sacre de Charles X à Reims en 1825. Dès les années 1820, il s'élève contre la peine de mort.

b. Sous la deuxième République (1848-1852), Victor Hugo soutient la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte à l'élection

présidentielle de décembre 1848. Il est élu député. Il dénonce la misère, toujours la peine de mort. Il défend la liberté de l'enseignement et la liberté de la presse. Il s'oppose très violemment au coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte.

c. Par ses écrits, il s'attaque à Napoléon III, qu'il considère comme illégitime. Sous le second Empire (1852-1870), il est contraint à l'exil. Il s'installe sur les îles de Jersey et de Guernesey.

d. Victor Hugo revient en France en 1870, sous la troisième République. Il est élu député lors des élections de février 1870. C'est désormais un républicain convaincu. Il condamne la Commune de Paris, même s'il condamne aussi la répression versaillaise. Élu sénateur, il continue jusqu'à sa mort, en 1885, à défendre les pauvres, la liberté des peuples et à lutter contre la peine de mort.

5. Comprendre le siège de Paris

1. D'après le texte, la France est en guerre contre la Prusse et elle est en train de perdre cette guerre (« profondeur de l'abîme »).

2. Le gouvernement républicain accuse le second Empire d'être responsable de cette situation.

3. L'aigle, représenté en haut à gauche du tableau, évoque « l'ennemi » de la France : la Prusse.

4. Le siège de Paris est très dur pour les Parisiens. Le document 2 montre que ceux-ci souffrent de la faim car le ravitaillement n'arrive plus. Ils sont ainsi contraints de tuer et de manger les animaux du zoo. Le document 3 reprend le thème de la faim qui tenaille les Parisiens, puisque surgit, en haut à droite du tableau, le spectre de la Famine. Ce document insiste aussi sur les pertes massives liées au siège : au premier plan, sont représentés des blessés, des morts et des mourants.

6. Analyser une affiche électorale

1. Cette affiche électorale est élaborée pour les élections législatives de février 1879.

2. La France se trouve alors sous le régime de la troisième République.

3. Ce régime n'est pas accepté par tous les Français puisque des royalistes, comme le comte de Mun, s'opposent à la République.

4. Le candidat qui défend le drapeau tricolore est le docteur Le Maguet. Il défend le suffrage universel et le régime républicain.

5. L'affiche suggère de voter pour le candidat qui défend la République, le docteur Le Maguet. Celui-ci est présenté tenant son drapeau fièrement, la tête bien droite, le regard déterminé. Il semble beaucoup plus jeune que son adversaire, qui est représenté comme un vieillard ridé et fatigué ; le drapeau qu'il tient mollement est déjà en berne.

7. Vérifier ses connaissances

1. Louis XVIII et Charles X sont les deux rois de la Restauration.

2. La deuxième République instaure le suffrage universel masculin et abolit l'esclavage dans les colonies en 1848.

3. La troisième République est proclamée en 1870.

4. L'affaire Dreyfus divise les Français de 1894 à 1906.